

## La fuite

Quinze jours à user le même coin de zinc, ça rapproche, forcément.

Aussi, lorsque Gus nous a gentiment poussés du bout du balai vers la sortie, avec la sciure, nous nous sommes sentis, sur le trottoir, comme qui dirait, frères de lait.

On ne pouvait pas en rester là ; il nous manquait les quelques grammes nécessaires à un sommeil sans songes. Je ne refusais donc pas l'invitation de mon compagnon de quart à terminer la soirée devant une dernière tisane. Le chemin était glissant, la mer forte et nous n'étions pas trop de deux pour tenir tête au roulis.

– Tu crois pas qu'on a loupé une balise ? lui demandai-je lorsque nous débouchâmes sur le parking du cimetière.

Sans prendre la peine de me répondre, il sortit de sa poche des clefs de contact et j'admirai l'étonnante dextérité, ou le fabuleux coup de bol, qui lui permit d'ouvrir du premier coup la porte d'un camping-car, garé là dans l'obscurité.

En habitué du gros temps, il s'agrippa fermement au chambranle, se hissa à bord et moi ensuite.

– Bienvenue à la maison !

– T'as pas trouvé plus festif comme villégiature ?

– Au contraire mon gars ! Encore un qui m'aura pas ! s'exclama-t-il en se marrant et en désignant du pouce la grille qui nous faisait face. Ça s'arrose !

– ... ?

– Ouai, demain après-midi, à l'aube, je mets les voiles !...

Quelques canettes plus tard, je savais tout ou presque du nomade ; sa famille, du moins ce qui lui en restait, son boulot de quand il était jeune et surtout sa maison de retraite, comme il l'appelait, qu'il avait revendue quatre ans seulement après l'achat.

– Quand j'ai réalisé que si je restais là, ce serait ma dernière demeure, expliqua-t-il, et ça, c'était pas possible. Moi, j'veux pas savoir ! Ni le jour, ni l'heure, ni le lieu !

Il s'était levé comme effaré, les yeux écarquillés à faire peur.

– Tu t'rends compte ? Chaque jour pour aller au troquet, je passais devant le cimetière, ça devenait une obsession ; je zyeutais vers les chrysanthèmes et les angelots et je m'disais : voilà, c'est par là que tu vas passer, par ce portail, dans le sens aller sans retour. La panique ! Un coup à avaler le p'tit jaune du matin sans plaisir !

– Et tu t'es enfui....

– Voilà ! C'était mon dernier domicile fixe. J'ai vendu la baraque et acheté la caisse...

– Et tu vas où maintenant ?

– Ailleurs mon vieux ! Ailleurs !

Le lendemain le voyageur avait bien pris le large ; parti narguer d'autres cimetières.

Un bref regard vers la grille, les chrysanthèmes, les angelots et rapidement je me dirigeai vers le bistrot de Gus.

Chacun son trip...

M. L.